

Un Lannilisien, Mousquetaire de Louis XIV

Avant de passer au successeur de l'abbé Gourlay, l'abbé Alain Madec, dont le pastorat à Lannilis sera court (1677-1682), nous allons consacrer quelques lignes à un vaillant soldat de chez nous, né à cette époque et qui servit glorieusement dans les armées du Roi-Soleil : Jean-Claude Audren de Kerdrel (1).

Il naquit en 1680 au manoir de Troménec en Landunvez où les AUDREN de KERDREL se fixèrent pendant 2 générations, mais il résida souvent à Lannilis, soit à Kerdrel soit surtout au Gorréquéar où il vint après son mariage. A 21 ans, en 1701, il entra au service du Roi Louis XIV et il devait servir 7 ans dans les Mousquetaires. Il prit part à la désastreuse campagne des Flandres et fut fait prisonnier par les troupes de Marlborough, à la bataille de Ramillies (23 mai 1706). 6 mois plus tard, le 23 novembre, les Hollandais lui accordèrent un congé de 4 mois à passer dans sa famille, mais grâce à un échange de prisonniers il n'eut pas à retourner en captivité. L'été de 1707 devait apporter au jeune mousquetaire d'abord un grand deuil puis une vive joie. Le 27 juillet, en effet, il perdait son père, Claude Jean AUDREN de KERDREL, seigneur de Kerdrel, du Nodé Vras, de Leur al Lemen et autres lieux, qui fut inhumé au chœur de notre Eglise. Un mois plus tard, le 6 septembre, Lannilis était le théâtre d'un grand mariage. Le glorieux blessé de Ramillies épousait en notre Eglise la fille du Seigneur de Gorréquéar, Elisabeth TOURONCE. Toutes les grandes familles des environs assistaient à cet hymen qui fut béni par le frère du nouveau marié, l'abbé Sébastien de KERDREL, tandis que la messe était dite par l'oncle de la mariée, l'abbé Olivier TOURONCE.

Malheureusement la santé de Jean-Claude de Kerdrel était restée ébranlée par les blessures reçues à Ramillies. Le 4 avril 1708, à l'Hôtel des Mousquetaires du Roi à Paris, il obtenait un certificat rédigé par le chirurgien major de la seconde Compagnie des Mousquetaires, certificat que n'eut pas désavoué Diafoirus. On lui défendait d'aller à cheval, et même en voiture car « il lui est survenu un crachement de sang assez considérable que je n'ai attribué qu'à l'irritation que les pointes aiguës qu'il a dans le bras font aux petits vaisseaux, qui, irrités et même percés, ne manquent pas de laisser écouler leur liqueur, laquelle rentre dans les vaisseaux d'une autre nature et est ensuite repoussée vers le poulmont (sic), qui s'en débarrasse par les voies les plus commodes comme la bouche » ! ! !

Après cette docte consultation, le militaire fut renvoyé dans ses foyers le 5 mai 1708. Il retrouva sa femme au manoir de Gorréquéar qui était alors entouré de grands bois s'étendant sur la plus grande partie des Rues actuelles de la Mairie et de la Gare. Malgré ses graves blessures, il pût vivre encore 20 ans, partageant son temps entre Gorréquéar, Kerdrel et aussi le presbytère de Plouzané dont son frère Sébastien était Recteur. Le 23 avril 1713, il voyait mourir au Gorréquéar, son jeune beau-frère de 24 ans, Messire Joseph-François-René TOURONCE, chevalier, seigneur du dit lieu. Il eut 3 enfants dont seul survécut, Pierre-Michel, né le 10 mai 1714, qui devait être le père de l'héroïque Comte de Kerdrel dont la conduite fut si noble sous la Terreur (2).

Jean-Claude de Kerdrel mourut en 1727 à 47 ans, au presbytère de Plouzané, assisté par son frère le Recteur. Il fut inhumé à l'Eglise tréviale de Loc-Maria-Plouzané, Sa veuve, Elisabeth Touronce, devait survivre 37 ans à son mari. Elle mourut au manoir de Kerdrel le 13 décembre 1764.

(1) Notre mousquetaire était fils de Claude-Jean AUDREN de Kerdrel et de Marie-Louise LEROUGE de Kergoulouarn dont le mariage avait été célébré le 9 novembre 1673 dans la chapelle du manoir de Kergoulouarn, en Plouvorn. Outre Jean-Claude, 3 autres enfants devaient naître de cette union, Sébastien qui devint prêtre et recteur de Plouzané; Anne-Claude qui se fit Ursuline à St-Pol de Léon et Marie-Louise qui épousa René DENIS, seigneur de LESMEL, en Plouguerneau et fut la grand'mère de Mgr de Poulpiquet, futur évêque de Quimper.

(2) Nous avons l'intention de nous étendre plus tard sur ce vaillant Comte de Kerdrel qui est le trisaïeul de Mlle Jeanne de Kerdrel et de M. Michel de Poulpiquet et dont le portrait peint le représentant en lieutenant des Maréchaux de France, se trouve dans les salons de Gorréquér et du Roul.

Y. NICOLAS, Mars 1960